

## Marie Moret à Antoine Piponnier, 13 janvier 1896

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation3 p. (428r, 429v, 430r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 13 janvier 1896, consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47256>

Copier

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[13 janvier 1896](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famelistère

### Description

RésuméRéponse à la lettre du 8 janvier 1896 de Piponnier différée en raison de l'achèvement du numéro de février 1896 du journal *Le Devoir* en compagnie de Jules Pascaly. Vœux de nouvelle année à la famille de Piponnier. Sur les bons résultats scolaires de Marcel Piponnier « qui fait honneur au Famelistère ». Marie Moret heureuse des secours apportés à monsieur Pierquet. Sur la nouvelle loi sur les caisses de retraite et son application par François Dequenne : commentaire des dispositions de la loi. À propos du « soleil de l'esprit » auquel Marie Moret faisait référence dans une précédente lettre à Piponnier [23 décembre 1895] : « L'idée est

lumière, l'essence de la lumière. Et d'où vient l'Idée, si ce n'est du Foyer de toute sagesse ». Temps froid et ensoleillé à Nîmes. Compliments à la famille de Piponnier. Dans le post-scriptum, Marie Moret demande l'état de son compte au Familistère  
Support

- Le nom du correspondant, Piponnier, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».
- Un signet portant le nom de Piponnier manuscrit au stylobille est placé entre les folios 428 et 429 du registre de la correspondance ; le signet est rédigé au dos d'un morceau de papier imprimé au nom de Paul Decourcelle, docteur en médecine, conseiller municipal de Guise et candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste [vers 1968].

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Famille](#), [Finances personnelles](#), [Météorologie](#), [Problèmes sociaux](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Pierquet, Jean-Baptiste \(1820-1899\)](#)
- [Piponnier, Marcel \(1882-\)](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)

Événements cités [Loi concernant les caisses de retraite, de secours et de prévoyance fondées au profit des employés et des ouvriers \(27 décembre 1895, France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---



Nîmes 13 janvier 1876

Cher Monsieur Dippmann

Il est bien malgré moi que je  
n'ai pas répondu plus tôt par courrier  
à votre lettre du 4<sup>e</sup>. Elle nous a  
trouvés en compagnie de Pascaly  
et en pleine urgence d'achèvement  
du "Devoir" à mettre en composition.  
(Pascaly est parti maintenant et  
"Le Devoir" est à l'imprimerie.)

Avec quel plaisir on a lu  
votre lettre! Et comme on a  
été heureux d'évoquer votre  
souvenir, celui de Madame  
Piponnier, celui de vos enfants!

Ces vœux sont tout pleins  
des meilleurs souhaits de  
bonheur et de santé, rapidement

en recevoir l'expression. Je  
vous prie nous cinq: Emile,  
Jeanne, M. Fabre, Pascaly et moi.

Les deux premières ont été  
bien contentes de savoir que  
leurs petits oncles avaient  
fait plaisir chez vous.

À plusieurs reprises au  
cours de ces jours de vacances  
nous avons eu le sentiment  
de la joie intime qui ferait  
regner en notre foyer par  
l'absence de la présence de Marcel.  
Merci de vos informations si  
intéressantes pour nous sur  
son développement à l'école et ses  
travaux. Il fait honneur à sa  
famille. M. Fabre ont été  
heureux de le constater.

Ce bon M. Piérquet! Que  
nous sommes heureux de ce  
qu'on a fait pour lui! Merci  
de nous en avoir informés.



Nîmes 1<sup>er</sup> janvier 1856

Cher Monsieur Duponmier

Un bien malgré moi que je  
n'ai pas répondu par courrier  
à votre lettre du 4<sup>er</sup>. Elle nous a  
trouvés en compagnie de Pascaly  
et en pleine urgence d'achèvement  
du "Droit" à mettre en composition.  
(Pascaly est parti maintenant et  
le "Droit" est à l'imprimerie.)

Avec quel plaisir on a lu  
votre lettre! Et comme on a  
été heureux d'évoquer votre  
souvenir, celui de Madame  
Duponmier, celui de vos enfants!

Nous vous avons tout dit  
nos meilleurs souhaits de

bonheur

en recevoir l'expression. Je  
vous envoie pour vous cinq : Emile  
Jeanne, M. Fabre, Pascaly et moi.

Les deux premières ont été  
bien contentes de savoir que  
leurs petits envois avaient  
fait plaisir chez vous.

À plusieurs reprises au  
cours de ces jours de vacances  
nous avons eu le sentiment  
de la joie intime qui devrait  
régner en votre foyer par  
suite de la présence de Marcel.  
Merci de nos informations si  
intéressantes nous nous sur  
son développement à l'école et ses  
travaux. Il fait honneur au  
famillier. M. Pinet est été  
heureux de le constater.

— Ce bon M. Piérquet! Que  
nous sommes heureux de ce  
qu'on a fait pour lui! Merci  
de nous en avoir informés.

Duponmier

CANDIDAT DE LA F.O.D.T.

Conseiller Municipal de Nîmes  
Département de l'Aude



— M. Dequenne a raison de  
consulter pour être fixé sur  
l'application de la nouvelle loi  
(Caisse de retraites).

L'article 1<sup>er</sup> résume l'origine  
de la loi : les événements de  
Bessèges, etc. — L'article 2 montre  
l'action du Sénat qui a voulu —  
en ce qui concerne les fonds de  
retraites surrédites — non seule-  
ment pourvoir aux cas de  
reconstitution des établissements  
mais aussi sauvegarder  
par avance les dits fonds.

Cet article ne vise pas seule-  
ment « les sommes qui à  
l'avenir seront retenues sur  
les salaires » mais aussi celles  
que les chefs d'entreprise se-  
ront engagés à fournir en  
vue d'assurer des retraites.

Chez nous, ce n'est pas un

621  
chef d'entreprise, c'est la société  
entière qui s'est engagée statu-  
tairement à verser un tant  
pour cent de l'importance des  
salaires et non pour ce seul  
objet : assurer des retraites,  
mais, en outre, pour cet autre :  
assurer le nécessaire à la  
subsistance, la situation est  
donc complexe et a certai-  
nement besoin d'être étudiée  
pour, comme nous le dites,  
éviter toute surprise.

— Que parler - nous ne  
pourrions suivre... mais c'est  
vous qui m'emmenez. J'ai  
bien peur d'avoir fait, à vos  
yeux, du pathos... avec le  
sujet de l'esprit. Et pourtant,  
votre lettre m'en est un nouveau  
gage...



L'Dieu est lumière,  
l'essence de la  
lumière. Et d'où  
vient l'Dieu, si ce  
n'est du foyer de toute  
sagesse?

Ses rayons sont reçus  
par chacun de nous selon  
l'amour avec lequel  
nous nous tournons  
vers ce foyer.

Donnez moi bien vite  
ces lignes si j'ai encore  
fait du pathos.

La gelée nous est  
venue, elle sous le soleil.  
C'est un temps hygiénique,

qu'il soit le même  
pour tous là-bas !  
Nous envoyons vers vous  
vers notre chère tante  
femme, vers nos aimables  
enfants l'expression de  
nos meilleurs sentiments

Marie Godin

M. Comme chaque année,  
voudrais-je avoir la  
bonne - quand les écritures  
s'en présenteront - de me faire  
adresser l'état de mon  
compte au département  
au 31 décembre dernier  
afin que je règle mon  
petit compte de dépenses.  
Bonne nuit et toujours.